

PARTIE III

BILAN ORNITHOLOGIQUE POUR L'ANNEE 1983.

- BILAN PAR RESERVE
- BILAN GENERAL ET PAR ESPECE

I - BILAN PAR RESERVE

CALVADOS

Saint Pierre du Mont

Recensement G.O.N.

Fulmar : 41 sites occupés fin mai
Goéland brun : 8 à 9 couples
Goéland argenté: 76 couples
Mouette tridactyle: 618 nids + 161 sites à la mi-juin

La Dathée/ Saint Manvieu Bocage

Aucune nidification en raison de la vidange du plan d'eau

MANCHE

Saint Marcouf / Ile de Terre

Recensement : G.O.N.

Grand Cormoran : Le nombre réel des couples nicheurs est en l'état actuel impossible à déterminer.
296 nids occupés ont été comptés le 14 Mai alors que le nombre de nids construits atteint un minimum de 348.
Cormoran huppé : 1 couple (reproduction avortée)
Goéland marin : 32 couples
Goéland brun : + 50 couples
Goéland argenté : + 2500 couples

La progression numérique de la colonie de grands cormorans se poursuit avec pour 1983 une augmentation minimum de l'ordre de 11,7%.

En ce qui concerne les goélands argentés, les chiffres communiqués laisseraient supposer une chute sensible des effectifs après la reprise spectaculaire notée en 1982.

	79	80	81	82	83
G. Argenté	3300	2500	2100	3300	2500
G. Brun	1200	95	95	120	50

Ces possibles variations sont amplifiées par le changement des équipes de recensement.

Ilôts de la Hague

Recensement : G.O.N.

Cormoran huppé	:	6 nids
Huitrier-Pie	:	2 couples minimum
Goéland marin	:	5 couples
Goéland argenté	:	35 couples

Nez de Jobourg

Aucun décompte précis n'a été réalisé cette année. Il semblerait néanmoins que les effectifs de cormorans huppés et de goélands argentés soient stables. Le Pétrel Fulmar n'a pas été observé sur le Nez de Jobourg alors que l'espèce a tenté de se reproduire pour la première fois dans la Hague légèrement au nord de la réserve à Voidries (1 oeuf pondu).

Mare de Vauville

Recensement : G.O.N.

Seuls les effectifs des espèces nicheuses les plus remarquables ont été communiqués

Sarcelle d'été	:	1 couple minimum
Canard souchet	:	1 couple minimum
Fuligule milouin	:	10 couples
Fuligule morillon	:	30 couples
Gravelot à collier interrompu	:	nicheur

La réserve naturelle de la Mare de Vauville est aujourd'hui remarquable par la population nicheuse de canards plongeurs qu'elle abrite. L'interdiction de la chasse de juillet en particulier a sans doute largement contribué à cet accroissement (se reporter à "Fuligule Morillon à la réserve naturelle de la Mare de Vauville (Manche)" / G. DEBOUT dans le Tome II de "Travaux des Réserves SEPNE-G.O.N." - à paraître).

Le retour (en 1983 ?) du Gravelot à collier interrompu dans la liste des oiseaux nicheurs de la réserve est à signaler. Lors des recensements des oiseaux marins nicheurs de Normandie en 1979, l'espèce semblait avoir disparu en ce lieu (G. DEBOUT/1980).

Réserve de Carteret

Recensement et surveillance : G.O.N.

Cette réserve a été créée en 1980 à l'initiative du G.O.N. pour assurer la protection de l'un des 12 couples connus de Grands corbeaux nichant actuellement en Basse-Normandie.

De 1976 à 1979, le nid est abandonné à chaque fois avant l'éclosion. En 1980, une éclosion est constatée pour la première fois mais le couple abandonne le site en cours d'élevage.

De 1981 à 1983, une "surveillance-animation" est mise en place. Au cours de ces trois années, 11 jeunes quittent le nid dont 3 en 1983

ILLE ET VILAINE

Ile des Landes

Recensement : N. BRIEN, L. HUE, J. LE LANNIC, A. BUTOT, B. LECLERC,
L. MARION, M.T. SCHRICKE.

Grand Cormoran	:	193 couples
Cormoran huppé	:	275 couples
Tadorne de Belon	:	63 individus / 1 nid trouvé.
Huitrier-pie	:	2 sites occupés
Goéland marin	:	32 - 50 couples
Goéland brun	:	30 - 50 couples
Goéland argenté	:	200 - 250 couples

Autres observations remarquables :

Fulmar	:	1 individu tente de se poser le 28/08/83
Fou de Bassan	:	1 adulte posé face ouest le 19 août et 2 face est le 24 et 27 août 1983.

Les tendances des années précédentes se confirment :

- ralentissement de l'augmentation des grands cormorans (6%) du fait peut être de la saturation des sites.
- progression de 15 à 25 % des cormorans huppés qui s'installent aussi dorénavant vers la partie nord.
- l'accroissement du nombre de couples nicheurs de tadornes au vue du nombre d'adultes présents.
- La stabilité des goélands bruns et marins et surtout la régression nette des goélands argentés qui voient leurs zones de reproduction progressivement envahies par une végétation haute et de moins en moins pénétrable. Ce phénomène gagnerait à être suivi et cartographié. Autre point méritant d'être pris en compte : La présence de rats, préjudiciable entre autres aux tadornes de Belon.

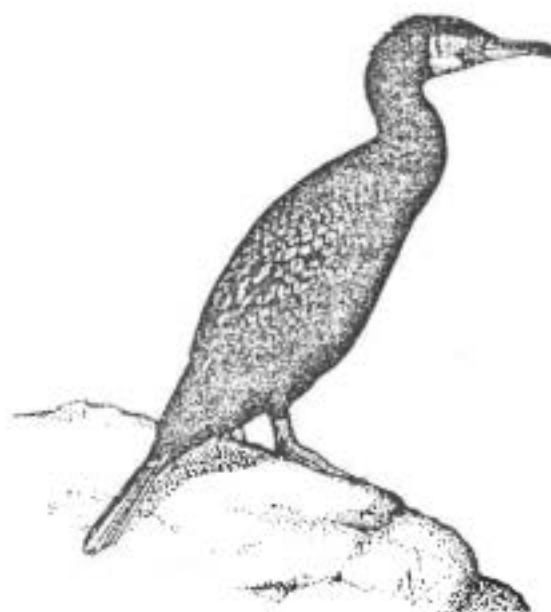
Le Grand Chevret

Recensement : D. et Y. LE GARS, G. et M. BEILLET, B.CLEMENT, le 28 Mai 1983.

Pétrel tempête	:	recherche infructueuse dans les sites anciennement occupés.
Cormoran huppé	:	100 couples nicheurs <u>minimum</u>
Huitrier-pie	:	2 couples nicheurs
Goéland marin	:	1 couple nicheur
Goéland brun	:	10 couples nicheurs environ
Goéland argenté	:	900 à 1000 couples nicheurs.

Cette année 1983 témoigne d'une stabilité apparente des effectifs d'oiseaux marins nicheurs.

Des témoignages oraux concernant la présence récente de macareux sur l'île (présence incontestable selon.. les témoins) n'a pu trouver confirmation. Ce type d'information le plus souvent fantaisiste malgré l'assurance des rapporteurs gagnerait cependant à être vérifié systématiquement notamment sur les sites favorables du littoral nord de Bretagne. Les dernières observations réalisées au Cap Fréhel laissent apparaître une certaine mobilité de l'espèce en ce moment.



COTES - DU - NORD

Ilôts du Cap Fréhel

Recensement : Lionel LAMBERT.

1. Amas du Cap. (chiffre minimum/décompte de la terre).

Pétrel Fulmar	:	30 individus
Cormoran huppé	:	20 couples
Goéland marin	:	9 couples
Goéland brun	:	3 couples
Goéland argenté	:	non recensé

2. Petite Fauconnière.

Cormoran huppé	:	10 couples
Goéland argenté	:	200 couples
Mouette tridactyle	:	23 couples
Guillemot de Troil	:	12 couples minimum

3. Grande Fauconnière.

Cormoran huppé	:	26 couples
Goéland argenté	:	100 couples
Mouette tridactyle	:	85 couples

Il est difficile de faire l'analyse de ces effectifs en les dissociant de ceux portant sur l'ensemble du Cap Fréhel et mentionnés page suivante:

Espèce	couples (nids occupés) (sites " ")	Remarques
Fulmar	29 pontes	2 jeunes à l'envol. Plus de 135 individus observés.
Fou de Bassan		1 immature posé fin mars sur l'A-mas du Cap
Cormoran huppé	300	
Goéland marin	11	
Goéland brun	7	
Goéland argenté	865	
Mouette tridactyle	217	67 nids détruits par grands cor-beaux (31%) Diminution de 27% /1982
Petit Pingouin	17-18	
Guillemot de Troil	170	Maximum d'individus observés:278
Macareux moine		Observations à terre du 20.5 au 10.6 (de 2 à 10 ind!)
Grand corbeau	1	3 jeunes élevés

De ce bilan, il ressort que deux espèces "clés" de Fréhel connaissent une phase de déclin et que les alcidés, à l'opposé, voient l'amélioration de leur situation se poursuivre assez spectaculairement.

La colonie de cormorans huppés n'avait pas fait l'objet d'un recensement exhaustif depuis 1979-1980.

Des 380-400 couples d'alors, seuls 220 nids ont été totalisés en 1983 pour une estimation de 300 couples environ. Ce recul de plus de 21% en trois ans est étonnant et invite à suivre plus régulièrement cette espèce à Fréhel dans les années à venir. La sur-évaluation de l'effectif à la fin des années 70 est assez peu vraisemblable. Une des origines

de cette régression est peut-être à rechercher dans la mortalité importante d'adultes constatée en 1982 en cours de reproduction.

. La seconde espèce à marquer le pas est la Mouette tridactyle. Ici, bien que déplorable, la régression de la colonie n'est pas un fait isolé. En effet les colonies bretonnes, dans leur ensemble, déclinent légèrement ou au mieux stagnent, hormis celles de Keller et de la pointe du Raz (29).

Côté alcidés, le printemps 1983 a apporté un flot d'observations positives :

. Guillemot de Troïl : la colonie a fait l'objet de décomptes précis qui permettent d'affirmer qu'elle a atteint un nouveau palier inégalé nettement supérieur à 150 couples.

Décompte du 16 Juin 1983 - 18 H - (L. LAMBERT, A. THOMAS)

Sous colonies	Oiseaux présents	Oiseaux sur oeuf ou poussin	
Pointe du Ja	2	1	
Falaise orientale	237	+ 120	
Petite Fauconnière	21	12	
	260	133	k = 0,70 182 couples

1 - L'étude de l'espèce sur la réserve du Cap Sizun a permis de dégager pour cette colonie un coefficient donnant le nombre de couples nicheurs en fonction de la date ou plutôt de l'état d'avancement de la reproduction et l'heure de la journée. Une transposition de ce coefficient ($K = 0,70$) aux oiseaux de Fréhel donne le chiffre de 182 couples. Bien que paraissant peut être un peu fort, il ne doit pas être écarté pour autant même si nos connaissances sur le fonctionnement de la colonie de

Fréhel sont insuffisantes pour déterminer si ce coefficient peut y être appliqué.

2 - Une seconde approche, plus empirique, mais également basée sur des acquis du Cap Sizun, peut amener à faire une seconde évaluation. Précisons que la date du 16 Juin se situe dans la phase finale de la reproduction (élevage).

Sites recensés et nature des couples observés ou estimés	Nombre de couples	Données comparatives du Cap Sizun (29)
Nbre oiseaux sur oeufs ou poussins observés <u>Falaise est + Fauconnière</u>	120	
Nbre minimum raté pour cause de relief	5	
Couples nicheurs ayant échoué au stade de l'éclosion	12-13	<u>Cap Sizun</u> : $\pm 10\%$ de l'effectif
Nbre de couples ayant fini l'élevage et quitté la falaise avec le poussin	12-13	<u>Cap Sizun</u> / Sur Kastell ar Roc'h ("jeune colonie"), les départs s'amorcent vers le 20 Juin. Sur Milinou Kermaden ("vieille colonie"), tous les poussins sont pratiquement partis à la mi-juin. L. LAMBERT, au 16.06, pense que certains oiseaux sont partis hypothèse à confirmer : $\pm 10\%$
Nbr de couples de la <u>Pointe du Ja</u>	2	
Total	151-153	

Cette valeur reste un minimum et L. LAMBERT estime, en fonction des paramètres cités ci-avant l'effectif des guillemots de Troil à 170 couples en 1983 entre donc un minimum empirique de 151 et un maximum théorique de 182 couples.

. Petit Pingouin : 17 à 18 couples se sont reproduits. Cette stabilité apparente (15-18 en 1981, 16 en 1982) laisse croire en une évolution positive lente renforcée par l'intensité de la prospection en fin de reproduction. Ainsi le 18 mai, sur la falaise orientale abritant 14 couples d'oiseaux, 40 pingouins ont été vus simultanément à terre !

. Macareux Moine : Si l'espèce est d'observation annuelle à Fréhel sans toutefois s'y reproduire, sa présence a été particulièrement remarquable ce printemps. En effet, du 20 mai au 10 juin, jusqu'à 10 individus ont prospecté à terre un site potentiellement favorable.

La bonne santé actuelle des alcidés de Fréhel ne peut que nous amener à regretter plus encore les lenteurs de la mise en place de la réserve naturelle.

Tourbière de Classeven/Glommel

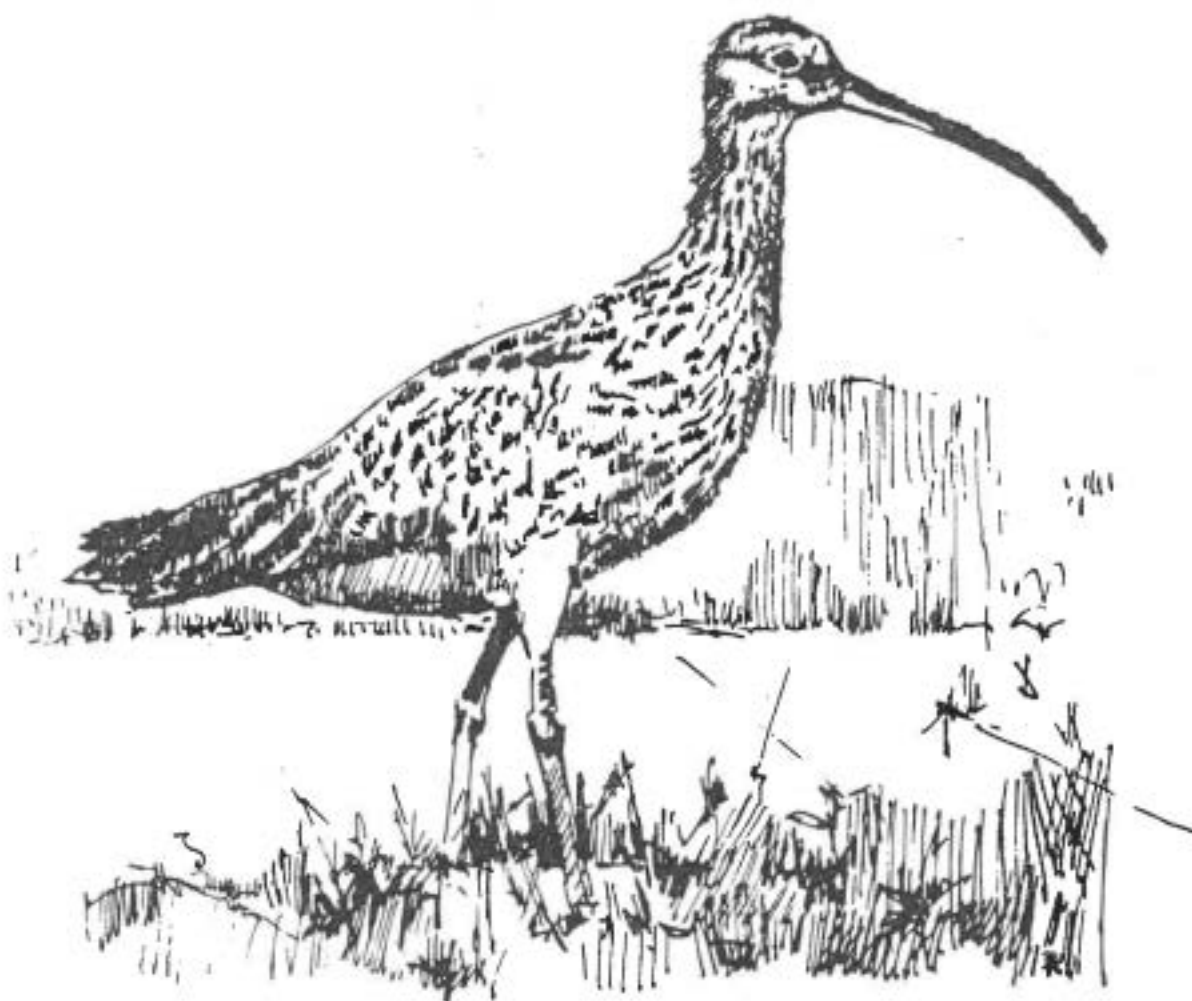
Recensement : Dominique CARCREFF

Principale espèce nicheuse

Canard Colvert	: espèce nicheuse
Courlis cendré	: 1 couple
Locustelle tachetée	: plusieurs chanteurs.

Créée en 1983, cette nouvelle réserve fait l'objet d'un suivi régulier depuis 1981. Les espèces nicheuses répertoriées (16 à ce jour) sont bien sûr typiques de ce milieu et la plus remarquable en est le Courlis cendré. Au vu d'observations antérieures, il semblerait que cette espèce ait du mal à s'y maintenir du fait de la disparition des zones à végétation rase, liée entre autres choses à l'abandon de la pratique de l'étrépage de la "lande". Ces considérations conduisent à envisager au plus vite une gestion spécifique de cette réserve pour y favoriser cette espèce dont le déclin semblerait évident sur la plupart de ses sites de reproduction en Bretagne.

constitue une
Située dans le complexe du marais de Plouray, la réserve zone de
chasse pour plusieurs rapaces, hivernants, de passage ou nicheurs à
proximité (Buse variable, Epervier, Faucon Crécerelle, Busards Saint-
Martin et Cendré), ainsi qu'un lieu de stationnement pour le Vanneau
et la Bécassine des marais.



FINISTERE

Ilots de la baie de Morlaix

Recensements : E. de KERGARIOU, M. QUERNE

Cormoran huppé	:	85 couples minimum
Canard colvert	:	6 - 10 couples
Huitrier-pie	:	18 couples
Goéland marin	:	63 couples environ
Goéland brun	:	31 couples environ
Goéland argenté	:	980 couples (avant éradication)
Sterne pierregarin	:	120 couples environ
Sterne de Dougall	:	30 couples environ
Sterne caugek	:	70 couples environ
Macareux moine	:	13 à 15 couples nicheurs pour 19 à 21 terriers utilisés ou prospectés.
Pipit maritime	:	omniprésent. En augmentation

Nicheurs probables

Tadorne de Belon	:	(1 couple)
Alouette des champs.		

"Un printemps 1983 plutôt passionnant" selon les termes d' Ewen de KERGARIOU dans son rapport annuel. En effet !

Bilan de la nidification et effets de la campagne d'éradication sont très imbriqués en baie de Morlaix du fait de l'importance de cette dernière opération.

A l'exception des goélands, toutes les espèces de l'archipel sont en augmentation et seule la progression numérique du Cormoran huppé est sans doute bien peu imputable à la campagne d'éradication des goélands argentés.

Ainsi les Macareux moines, les Huitriers-pies, voire les Canards colverts bénéficient de la diminution de la pression spatiale et comportementale des goélands.

Sur Richard, deux couples de macareux ont occupé 2 terriers abandonnés en 1982 parceque bloqués par deux nids de goélands et les huitriers-pies ont tendance à venir nidifier au centre des flots en des points moins exposés que le haut de l'estran.

Le fait majeur qui se dégage est la confirmation de la réimplantation des sternes sur l'île aux Dames. L' effectif des pierregarrins a doublé avec une production de l'ordre de 150 à 200 jeunes. Ce bon succès de reproduction s'applique également aux sternes caugeks. Comme pour cette seconde espèce, les sternes de Dougall réapparaissent après une absence en baie de Morlaix de 15 années. L' arrivée très tardive et progressive de ces oiseaux donne à penser qu'ils ont vainement tenté de s'installer ailleurs et dans les parages de Trévorc'h probablement.

Le 17 juillet certains couples se cantonnent encore et les motifs de satisfaction du retour des Dougall seront tempérés par les conséquences des dérangements des plaisanciers survenus courant Août malgré la présence régulière et tenace du conservateur et du garde.

Hivernage

La liste des espèces utilisant les îles de la réserve comme reposoirs à l'intérieur de la réserve de chasse du D.P.M. est longue. Retenons les observations suivantes :

Héron cendré :	45 le 20.1.83 pour l'ensemble des flots (chiffre plus forts en Novembre et Décembre).
Canard colvert :	650 sur ar C"hlaz le 20.1.83
Sercelle d'hiver :	110 - - -
Huitrier pie	:+ 280 sur l'île aux Dames le 20.1.83
	etc...

Autres observations remarquables

Pétrel culblanc	:	1 en vol près de Ricard le 10.7.83
Pétrel tempête	:	nombreux entre Vezoul et Beclem le 15.5.83 et les jours suivants
Pétrel Fulmar	:	1 rasant les parois du Ricard les 29/5 , 5. 6, 25 et 31.8.83

Héron cendré	:	18 sur Beclem le 28.8.83
Eider à duvet	:	1 ♂ immature et 1 ♀ début juin 83 près de Vezoul

Trevorc'h

Recensement : M. JONIN, J. MENEC les 19.5 , 12.6 15.7. 1983

Tadorne de Belon	:	1 couple
Canard colvert	:	6 couples minimum
Huitrier-pie	:	12 couples minimum
Gravelot à collier interrompu	:	2 couples
Goéland marin	:	2 couples
Goéland brun	:	1 à 2 couples
Goéland argenté	:	32 couples minimum (avant éradication)
Sterne pierregarin	:	35 couples minimum
Sterne caugek	:	3 couples minimum

Les sternes ont déserté Trevorc'h en 1983. Malgré le fauchage d'aires potentielles de reproduction par la garde et les cantonniers de Saint Pabu ainsi que la campagne d'éradication, la tendance apparue l'an passé n'a pu être inversée ni même freinée.

Les modifications du tapis végétal constatées et notamment l'extension des cochléaires peuvent elles seules expliquer cet abandon ?

Une telle hypothèse n'est pas satisfaisante. La gêne provoquée par ce réseau épais de plantes pour le dépôt des pontes mériterait d'une part d'être mesurée et ne justifierait pas d'autre part la non-utilisation des zones fauchées, procédé qui a maintes fois fait preuve de son efficacité pour l'installation de ces oiseaux.

Par ailleurs, le milieu utilisé par les sternes naines n'a pas changé, or ces dernières étaient absentes. Cette espèce n'étant pas associée étroitement aux autres sternes du fait de la spécificité de son habitat, l'absence des pierregarins, caugeks et autres Dougall ne peut suffire à expliquer ce départ.

Si l'on ajoute à ce tour d'horizon que la présence de rats ou de tout autre mammifère prédateur n'a pas été constatée durant cette période, qu'aucun dérangement d'origine humaine important et répété n'a été noté, force est pour l'instant de mettre cet "exode" sur le compte de la nature capricieuse et instable des sternes en période de reproduction et sur quel- que problème - autre hypothèse - de type parasitisme. Une recherche dans ce sens devrait avoir lieu sur place avant le retour des sternes en 1984.

La découverte du ou des facteurs déclenchants s'impose en effet pour comprendre l'évolution actuelle de ce qui était jusqu'en 1981 la plus belle colonie plurispécifique du littoral français.

Fourn Cros

Recensements : Y. CORCUFF, P. LAMOUR, A. THOMAS les 25 mai et 3 Juin 1983

Huitrier -pie	:	1 couple
Sterne pierregarin	:	{ 130 à 150 nids
Sterne de Dougall	:	{ 40 couples minimum estimés le 25.5. à partir de la mer
Sterne caugek	:	300 couples minimum

En 1982 déjà, cet îlot situé à 4 km à l'ouest de Trevorc'h a abrité des sternes transfuges probables de la réserve. Début mai 1983, les sternes s'y cantonnent à nouveau. Leur nombre et la présence des Dougall confirment le déplacement d'une partie des oiseaux de Trevorc'h et amènent la SEPNE à s'assurer la gestion biologique de l'îlot.

La reproduction semble s'être bien déroulée, les oiseaux quittant progres- sivement Enez Cros en juillet.

Ile d' Yock

Recensements : Y. CORCUFF, P. LAMOUR, P. ARZEL, le 11 Juin 1983

Tadorne de Belon	:	2 couples
Huitrier-pie	:	2 couples
Goélands argentés	:	20 couples minimum
Grand corbeau	:	1 couple

Cette propriété de la S.E.P.N.B. a fait l'objet cette année de débuts d'inventaires. Malgré le faible éloignement de la côte, ses potentialités ornithologiques ne sont pas négligeables.

L'île joue en premier lieu le rôle important de reposoir pour l'avifaune littorale (hérons, limicoles) sur le secteur de côtes léonardes allant de Landunvez à Porspoder.

Archipel de Molène

Recensements : J.C. et D. LINARD, E. GRANDSERRE, C. PAILLARD.

Baguage des pétrels tempêtes : P. AELBRECHT, B. BARGAIN, J.P. CUIILLANDRE,
G. MOAL, A. THOMAS

Pétrel tempête	:	pas de recensement exhaustif sur Banneg. Le programme de baguage s'est poursuivi.
Puffin des anglais	:	3 à 4 zones de chants, mais aucun terrier occupé trouvé sur Banneg. Recherche infructueuse sur Balaneg.
Cormoran huppé	:	3 couples sur Banneg (reproduction avortée)
Tadorne de Belon	:	2 couples nicheurs minimum sur Balaneg. Effectif nicheur non décalé sur Trielen (61 jeunes sur le loc'h avec 5 adultes)
Canardcolvert	:	un couple minimum sur Balaneg un couple minimum sur Trielen
Huitrier-pie	:	24 couples sur Banneg 16-19 couples sur Balaneg 30 couples minimum sur Trielen
Grand Gravelot	:	2 couples sur Banneg 6 à 7 couples sur Balaneg 2 couples maximum sur Trielen
Goéland marin	:	126 couples sur Banneg 18 couples sur Balaneg 14 couples sur Trielen

Goéland brun : 1788 couples sur Banneg
non recensé sur Balaneg
non recensé sur Trielen

Goéland argenté : 902 couples sur Banneg
non recensés sur Balaneg et Trielen

Sterne pierregarin : 24-25 couples sur Balaneg

Macareux moine : 1 couple sur Banneg

Autres espèces nicheuses	Banneg	Balaneg	Trielen
Hirondelle de cheminée		+	+
Hirondelle de fenêtre		+	+
Pipit Maritime	+	+	+
Troglodyte		+	+
Traquet Motteux	+	+	+
Merle noir	3 c	+	+
Grive musicienne		+	+
Linotte mélodieuse		+	+
Etourneau		+	
Moineau domestique	1 c	+	+
Corneille noire			+

Autres observations remarquables :

Pétrel Fulmar	:	1 oiseau prospecté la côte nord de Banneg le 7.8.1983
Bernache cravant	:	2 individus dont un à ventre clair le 24.06.83 sur Trislen
Goéland bourgmestre	:	1 oiseau de 1ère année entre Banneg et Enez Kreiz le 4.6.83 (observé à Molène les 23.5 et 16.7)
Geai	:	1 sur Trislen le 25.06.83
Crave à bec rouge	:	2 sur Balaneg les 23 et 24.06.83 et sur Banneg le 16.07. et 8.09.83

Si les "reliques" de Banneg (Puffin des anglais et Macareux) ont été observées cette année, seule cette dernière espèce s'y est apparemment reproduite. Pour la première on ne peut en effet parler que de présence (chants et capture au filet japonais du même adulte en juin et juillet).

Aucune autre estimation de la population de Pétrels tempêtes de l'île n'a été avancée. Les écoutes nocturnes et le nombre des captures combinés au modeste pourcentage de reprise laisse toujours supposer un fort volant d'oiseaux. Le baguage devrait normalement apporter prochainement des réponses à cette question. La gestion biologique de Banneg ne peut en effet se passer de ces éléments d'appréciation.

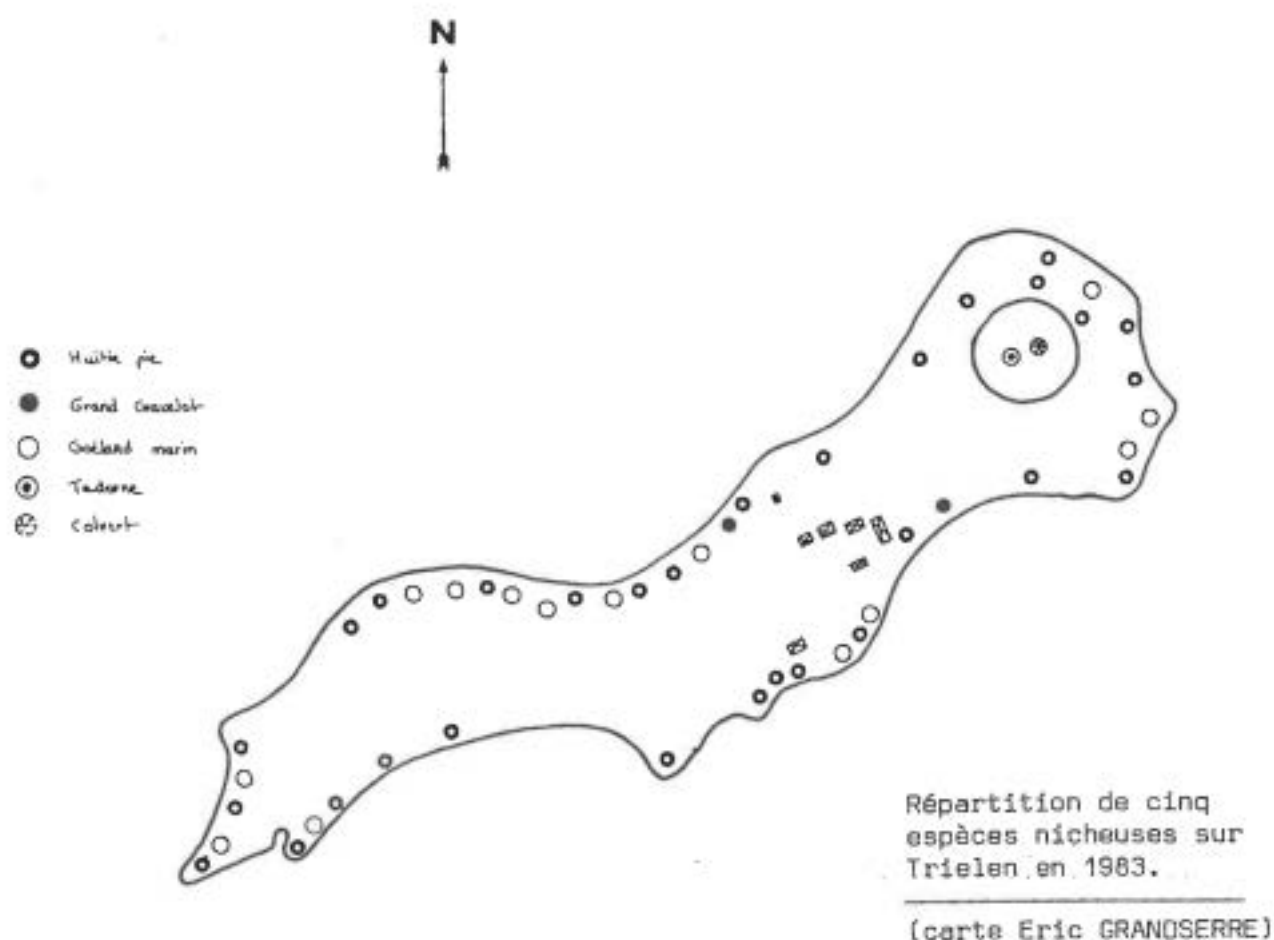
Notons qu'un pétrel bagué volant à Cap Clear Island/Irlande le 03.8.1982 a été repris à Banneg dans la nuit du 6 au 7.7.1983.

Le compte-rendu détaillé des opérations de baguage de l'année sera publié dans le Tome II de "Travaux des Réserves".

Les laridés du complexe de Banneg (Banneg, Roc'h Hir, Enez Kreiz) ont fait l'objet de décomptes exhaustifs cette année. Il en ressort une augmentation nette de goélands marins sur Banneg même (+ 55% /1982) et des goélands bruns (taux moyen d'augmentation annuelle de l'ordre de 6%). La concentration de ces derniers se traduit entre autres choses par la destruction régulière des grands coussins d'armeria sous lesquels se trouvent apparemment de nombreux terriers de pétrels.

La progression numérique des goélands marins, bien suivie depuis trois années est de l'ordre de 18,9% par rapport à 1982 contre 14% entre 1981 et 1982. Elle est particulièrement sensible sur Banneg même avec un bond de 55% (saturation de Roc'h Hir ?).

Pour les autres espèces d'oiseaux marins, il faut retenir la poursuite du déclin des effectifs de grands gravelots notamment sur Trielen, la progression des huitriers-pies sur cette même île et le difficile maintien de la petite colonie de sternes pierregarins de Balaneg qui a fort à faire avec les goélands, le débarquement des plaisanciers, la modification de la végétation. Ce phénomène de disparition des pelouses s'observe aussi sur Trielen imposant une distribution littorale stricte pour les territoires de reproduction des huitriers et des goélands marins.



Kervourok et Morgaol n'ont pas fait l'objet de recensements ornithologiques en 1983.

Ilôts d' Ouessant

Observations : J. LE MAOUT, J.N. BALLOT.

Des six ilôts confiés à la S.E.P.N.B. seul Ar_Youc'h a fait l'objet d'observations à partir de la côte.

Macareux moine : 4 couples cantonnés début avril.

Roches de Camaret

Recensements partiels : C. HUMEAU, J.Y. MONNAT, P. SENECHAL, les 19 et 26 Juin 1983.

Pétrel tempête : toujours présent sur Bern Ed.
Pétrel Fulmar : 7 pontes certaines au minimum (1 ponte à 2 oeufs notée)
Cormoran huppé : 119 couples minimum sur Daoue vihan
Goélands marins, brun et argenté : non recensés
Mouette tridactyle : 47 couples
Guillemot de Troil : encore 13 couples à la date de la visite
Petit Pingouin : 1 couple. Peut être 2.

Les dates tardives de ces décomptes limitent l'analyse notamment en ce qui concerne l'évolution des alcidés sur cette réserve. On peut simplement parler de stabilité des guillemots sur Bern C'hlez et ar Chelod et de nouvelle étape vers la disparition du Petit Pingouin (1 seul couple certain sur Bern C'hlez contre 2 en 1981 et peut être un second sous toute réserve sur Bern Ed).

Les autres informations acquises cette année sont la confirmation de la présence du Pétrel tempête, la stabilisation à un niveau très bas de la colonie de mouette tridactyle et le statu-quo apparent pour celle des cormorans huppés (sur la base du décompte de Daoue vihan).

Curiosité de cette visite, la ponte à 2 oeufs d'un Fulmar! Le fait, suffisamment rare pour être noté, ne prend que plus de valeur quand on sait qu'une telle double ponte est notée sur ce même site depuis plusieurs années!

Cette "anomalie" est sans doute imputable au même oiseau. Notons enfin, que pour la première fois, les deux oeufs avaient un volume à peu près égal.

Le Guern

Observations : A. PETON

Comme dans le cas de Fréhel, le site du Guern occupé par les oiseaux marins excède largement pour l'instant la réserve S.E.P.N.B.

Les observations rapportées ci-dessous concernent donc l'ensemble du secteur.

Pétrel Fulmar	:	6 couples cantonnés minimum. Pas de reproduction notée.
Faucon crécerelle	:	1 couple
Grand corbeau	:	1 couple

Ce nouveau point d'implantation du Pétrel fulmar est maintenant bien fréquenté par l'espèce. La régularité et la durée de sa présence laisse présager d'une reproduction prochaine.

La colonie de cormorans huppés n'a pas été recensée cette année. Un suivi régulier est toutefois souhaitable. Signalons enfin que le site constitue un reposoir d'ortoir pour des grands cormorans qui exploitent la partie nord de la baie de Douarnenez et que certains de ces oiseaux s'y attardent en début de période de reproduction.



Réserve Michel-Hervé JULIEN - Cap Sizun

Recensements : R.BOZEC, E. DANCHIN, M.N. LAGADEC, P. LE FLOC'H, J.Y. MONNAT,
A. THOMAS

Pétrel Fulmar	:	10 couples nicheurs
Cormoran huppé	:	117 couples minimum
Faucon crécerelle	:	1 couple
Goéland marin	:	9 couples
Goéland brun	:	11 couples
Goéland argenté	:	497 couples
Mouette tridactyle	:	1157 couples
Guillemot de Troil	:	69-70 couples minimum
Petit Pingouin	:	2 couples cantonnés mais pas de reproduction observée
Grand Corbeau	:	1 couple (3 jeunes à l'envol)

Autres observations remarquables

Faucon pèlerin	:	1 individu le 25.10.1983
Bécasseau violet	:	1 individu le 21.12.1982
Huppe fasciée	:	4 observations du 31.3. au 3.5.1983
Bruants des neiges	:	6 durant la première quinzaine de novembre 1983

Le bilan global fait apparaître une rare stabilité par rapport à celui de 1982. Quelques aspects peuvent être brièvement détaillés.

Les 10 pontes de fulmars qui constituent un nouveau record pour la réserve ont donné lieu à 6 éclosions et 3 envols.

Le programme de baguage des mouettes tridactyles continue d'apporter une masse d'informations sur l'espèce. Retenons parmi celles-ci, l'excellente survie-retour des adultes en 1983, à savoir 88% (échantillon de 207 oiseaux)!

Chez les alcidés, 22 des 23 couples de guillemots de Kastel ar Roc'h ont élevé un jeune. Par contre, aucune reproduction n'a été constatée chez les pingouins. De plus l'un des 4 adultes cantonnés a été victime du mazout dans le courant du printemps et a rapidement disparu. Seuls maigres espoirs de maintien de l'espèce, les observations de 1 à 4 individus prospectant sur Milinou bras à la mi-juin.

Parmi les absents de marque, retenons le Macareux pour lequel aucune observation n'a été effectuée cette année et, à un degré moindre, les Craves à bec rouge invisibles sur la réserve d'avril à début juillet!

Il reste enfin à évoquer la pollution de l'HYDO, caboteur panaméen qui s'est éventré sur les Tas de Pois et dont une partie du fuel a pénétré en baie de Douarnenez le 5 septembre soit à une époque où des guillemots adultes sont encore présents accompagnés des jeunes de l'année. Il reste à espérer que ces derniers soient passés entre les traces de pollution...

Archipel des Glénan

Recensements : P.Y. BRABANT, M. COSSEC, A. THOMAS le 27 Mai 1983

Cormoran huppé	:	50 couples sur Briliné
Huitrier-pie	:	1 couple sur Briliné
Goéland marin	:	1 couple minimum

Seul Briliné a été visité cette année. Le débarquement a permis de constater une légère et nouvelle progression de la colonie de cormorans.

Archipel des Moutons

Recensements : B. BARGAIN, P.Y. BRABANT, M. COSSEC, X. GREMILLET, A. THOMAS
les 23, 27 et 29 mai 1983.

Huitrier - pie	:	5 couples
Gravelot à collier interrompu	:	1 couple
Goéland marin	:	non nicheur cette année
Goéland brun	:	2 couples
Goéland argenté	:	90 couples (avant éradication)
Sternes pierregarin	:	80 couples estimés
Sterne de Dougall	:	10 couples minimum estimés
Sterne caugek	:	400 couples estimés

Nicheur possible

Tadorne de Belon	:	1 ♂ apparemment cantonné
------------------	---	--------------------------

Autre observation remarquable

Le 23 Mai, 2 frégates sp sont observées en vol vers l'ouest à proximité de Moelez par B. BARGAIN et M. COSSEC.

Moelez (Les Moutons), île principale du petit archipel a vu sa colonie de sternes augmenter sérieusement. Comme sur La Colombière et à un degré moindre, l'île aux Dames, cette progression est le résultat de l'accroissement du nombre des Sternes caugeks (+ 300% !) dont on peut penser que beaucoup provenaient de l'effectif ancien de Trevoc'h. Un peu plus du tiers de cette colonie a niché en dehors de la clôture de protection. De ce fait, la production a été pratiquement nulle, l'essentiel des pontes et des poussins ayant été détruits par les chiens et les gens de passage sur l'île...

Les chiffres donnés pour les trois espèces de sternes sont des estimations fournies à partir de décomptes d'adultes en vol et de comparaisons avec le rapport nids/adultes présents de la sous-colonie de sternes caugeks précédemment citée.

Le développement de la végétation à l'intérieur du périmètre clôturé rendait en effet aléatoire tous décomptes.

Une incertitude plane sur le nombre de Dougall et l'on ne peut conclure à une régression par rapport à 1982. Ceci n'est semble-t'il pas le cas pour les sternes pierregarins. Elles n'ont pas comme l'an passé niché sur Enez ar razed et la zone de nidification utilisée sur Moelez s'est apparemment contractée.



MORBIHAN

Bilhéric / Groix

Recensements : section S.E.P.N.B. de Lorient

Pétrel fulmar	:	oiseaux rasant la falaise en vol.
Cormoran huppé	:	42 couples
Goéland brun	:	}
Goéland argenté	:	{ espèces non recensées
Mouette tridactyle	:	environ 20 nids élaborés
Grand Corbeau	:	1 couple, 3 jeunes à l'envol.

La jeune colonie de mouettes tridactyles de Groix voit ses effectifs plafonner que ce soit pour le groupe d'oiseaux de la réserve ou pour celui situé à sa périphérie en terrain militaire. Les déplacements observés à l'intérieur de la réserve peuvent indiquer que certains sites occupés sont à la limite des exigences de l'espèce (corniches terreuses et friables, faible hauteur et inclinaison insuffisante de certaines parois).

L'intégration de cette réserve associative dans la réserve naturelle de Groix devrait conduire à l'avenir à assurer un suivi plus approfondi de l'avifaune du secteur.

Ilots de la rivière d' Etel

Recensements : G. et A. GUILLAS les 5.6 et 7.7. 1983

Sterne pierregarins	:	154 couples minimum
Sterne caugek	:	11 couples minimum
Pipit maritime	:	nicheur

L'effectif de sternes pierregarins reste globalement stable. Les sternes caugeks ont timidement réoccupé Iniz er Mour au détriment de Logoden qu'elles avaient utilisé l'an passé. Ce second ilot a fait l'objet d'une prise d'"arrêté de protection de biotope". La maîtrise de ces deux ilots permet ainsi de faire face plus facilement aux déplacements fréquents de ces oiseaux.

L'utilisation de ces deux ilots en période hivernale par les oiseaux d'eau gagnerait enfin à être connue. Il ne faut pas oublier que la rivière d'Étel est pratiquement le seul grand estuaire breton à ne pas compter de réserve de chasse du Domaine Public Maritime.

Er Lannic

Recensements : J.P. COUTUREAU, J. JAMIN

Goéland marin	:	1 couple
Goéland brun	:	{ 102 couples
Goéland argenté	:	}

Comme à Trevorc'h , les sternes ont déserté Er Lannic pendant ce printemps 1983. Malgré une éradication partielle, l'effectif de goélands bruns et argentés n'a pas regressé. Malgré la présence l'an passé de plusieurs dizaines de couples de Laridés, 400 couples de sternes (75% de caugeks) avaient nidifié sur une zone de l'île pratiquement vide de goélands cette année d'après les croquis transmis. Une répétition de dérangements l'an passé (l'année de la "Course au Trésor" d'Antenne 2..) a peut être contribué à un faible taux de reproduction entraînant cette année une redistribution des sternes vers d'autres sites. Malheureusement tout ceci n'est qu'hypothèse. Selon les observations recueillies, il semble que ces oiseaux (caugeks surtout) ne se soient guère portés vers des sites voisins dans le golfe du Morbihan. Ainsi l'île Brannec n'abritait en tout et pour tout qu'une vingtaine de couples de l'espèce.

Compte tenu de l'ancienneté de la réserve, de sa reconnaissance comme telle par les gens du secteur, il importe d'y rétablir au plus vite la capacité d'accueil potentielle pour les sternes. Ceci passe obligatoirement par la relance des opérations d'éradication.

Ilots de la baie de Sarzeau

Observations : R. MAHEO

Tadorne de Belon	:	1 à 2 couples sur l'Ile aux Oiseaux 1 couple sur Pladig
Canard colvert	:	3 à 5 couples sur l'Ile aux Oiseaux 5 couples sur Pladig présence sur Enezi
Goéland sp	:	reproduction sur Enezi

Les informations transmises sont les premières reçues sur ces flots situés dans la réserve de chasse du D.P.M du Golfe du Morbihan ou à sa périphérie. Ces reposoirs à anatidés et à limicoles gagneraient à être plus régulièrement suivis en période de reproduction.

Falguérec / SENE

Recensements : R. BASQUE, J. DAVID, A. FORLOT.

Tadorne de Belon	:	2 couples minimum
Canard colvert	:	2 couples
Vanneau huppé	:	11 couples
Chevalier gambette	:	5 couples
Echasse blanche	:	37 couples
Avocette	:	6 couples
Sterne pierregarin	:	3 couples

Quatre ans après l'acquisition des salines du Petit Falguérec par la S.E.P.N.B., ce site a atteint en 1983 un niveau de richesse biologique remarquable. Seul l'incident survenu le 8 juin (divagation de deux chiens à l'intérieur du périmètre entraînant la destruction de nombreuses pontes et couvées) est venu ternir ce bilan.

La densité de Laro-limicoles atteinte est le résultat de la combinaison de plusieurs facteurs. En premier lieu la gestion du milieu a sérieusement accru la possibilité d'accueil de l'avifaune. Ainsi, tous les nichoirs élaborés (levées de vase avec ou sans apport de coquillages en couverture, nichoirs à cadres pour sternes) ont été rapidement occupés. Le meilleur exemple est fourni par l'installation des sternes pierregarins. La maîtrise des niveaux d'eau par ailleurs permis de tirer profit de la situation créée

par l'abondance des précipitations lors de ce printemps. C'est ainsi que de nombreux oiseaux cantonnés sur des salines environnantes et rapidement inutilisables du fait de la montée de l'eau se sont rabattus sur le Petit Falguérec. Ceci fut indiscutablement le cas pour les avocettes qui ont peu utilisé les bassins voisins du Grand Falguérec pour nicher pour la 1ère fois sur la réserve.

Ce même printemps pluvieux a vu les échasses rechercher des sites de reproduction bien au delà de leur maintenant traditionnelle limite nord d'aire de reproduction (le golfe du Morbihan) et nicher ainsi en baie d'Audierne... en baie de Seine... et même sur l'une des réserves du R.S.P.B. sur la côte sud de la Grande-Bretagne ! Cette poussée vers le nord peut aussi expliquer le nombre record atteint à Falguérec.

Les motifs de satisfaction ne s'arrêtent pas au nombre et à la variété des espèces nicheuses. La "vidange" en cours d'hiver du bassin-réservoir associée à l'élimination du facteur chasse a permis de créer une zone de remise hivernale pour plusieurs limicoles, chevaliers culblanc et surtout bécassines des marais.

A la mi-janvier 400 bécassines étaient concentrées sur Falguérec. Cette abondance devrait être rapidement mise à profit pour le baguage.

Les années à venir s'annoncent donc passionnantes d'autant plus que les activités sur le petit Falguérec ne se limitent pas à la seule ornithologie et l'une des plus intéressantes choses que l'on puisse espérer dès à présent est... la venue des salines du Grand Falguérec pour parfaire cette entreprise de protection du milieu et de la faune sauvage !

Koh-Kastell/ Belle-Ile

Recensement : J. DAVID, M. FALCHIER, T. FEVRE, C. GUILLOU, S. HANGHØJ,
A. THOMAS

les 30 avril, 1er mai et en juillet 1983

Pétrel Fulmar	:	2 couples cantonnés
Cormoran huppé	:	26 couples
Huitrier-pie	:	2 couples

Goéland marin	:	3 couples
Goéland brun	:	800 à 900 couples
Goéland argenté	:	non recensés (effectif sans doute non supérieur à celui des bruns)
Mouette tridactyle	:	270 couples
Pigeon biset	:	1 couple

Autres observations remarquable

Milan royal	:	1 immature vers l'est le 30 avril
Mouette mélanocéphale	:	1 oiseau de première année dans la colonie de tridactyles le 1er mai.

Les tendances décelées à Koh-Kastell sont analogues à celles constatées sur d'autres sites d'importance nationale ou régionale de Bretagne.

Au chapitre des progressions sont à inscrire celles du Pétrel Fulmar et du Goéland brun. Pour le premier cité, une vingtaine d'oiseaux étaient observés posés le 1er mai et parmi ceux-ci de 5 à 6 individus fréquentaient assidument un site à la périphérie de la colonie de mouettes tridactyles. Un individu présentant les caractéristiques d'un fulmar à "phase sombre" a été noté à cette occasion. Enfin le séjour de deux couples s'est prolongé jusqu'au 7 juillet.

Pour ce qui est du Goéland brun, un recensement à vue de la colonie a été réalisé le 1er mai. Entre 1600 et 2000 oiseaux ont été comptés et la fourchette de 800-900 couples peut être avancée comme estimation, soit un doublement des effectifs par rapport à 1981 !

Il faut noter que parallèlement à ces augmentations, de nouveaux points d'implantation de fulmars et de goélands bruns sur les côtes mêmes de Belle-Ile ont été rapportés cette année.

Au chapitre des "pertes", il faut mentionner le déclin confirmé des cormorans huppés et le tassement du nombre de tridactyles : 232 - 280 couples le 1er mai, 270 dénombrés en juillet (12% de baisse sur 2 ans).

Le retour du Pigeon biset dans la faune nicheuse de la réserve est enfin une excellente nouvelle.

Chaussée de Béniguet/Houat

Recensements : Y.M. BAYER le 2 juin 1983

Les ilots en réserve SEPNE suivants ont été recensés : Valhug, Glazig, Er Yoh, Beg Durig, Séniz.

Cormoran huppé	:	124 couples
Huitrier-pie	:	3 couples
Goéland marin	:	4 couples
Goéland brun	:	+490 couples
Goéland argenté	:	+829 couples

Pour l'ensemble de l'archipel d'Houat (ilots précédents plus Er Valant, Grimod Pell, Er Vaz Kreiz, Er Vaz Pell, Groah Hoad) :

Cormoran huppé	:	233 couples
Huitrier-pie	:	4 couples
Goéland marin	:	5 couples
Goéland brun	:	+ 576 couples
Goéland argenté	:	+1030 couples

Mis à part les huitriers pies et les goélands marins qui restent stables à un niveau très bas, les trois espèces essentielles de l'archipel voient leurs effectifs en baisse sensible par rapport à 1982 :

- Cormoran huppé	:	+ 39%
- Goéland brun	:	- 39%
- Goéland argenté	:	- 41%

L'ensemble de l'archipel est touché par ce recul. Ainsi pour les cormorans huppés, Glazig perd 34%, Beg Durig 44%, Er Vaz Pell 47% et Er Valant 28% !

Seule la colonie de Valhug reste assez stable (34 en 1983 contre 37 en 1982).

Les techniques de comptage ne peuvent être incriminées. L'équipe d'Yves BAYER opère de la même façon depuis sept ans et cette année, devant l'absence de nombreux oiseaux, les décomptes ont été effectués par deux fois. Le fait que chaque île ait été touchée peut permettre d'écarter toute cause de régression d'origine ponctuelle.

Le phénomène est sensiblement le même pour les deux goélands et particulièrement amplifié sur Valhug et Er Valant qui abritent depuis longtemps les plus forts contingents.

Aucune explication n'a été trouvée auprès des gens d'Houat.

La baisse enregistrée ici tout au moins pour les cormorans est peut-être à rapprocher de celle enregistrée à Koh Kastell /Belle-Ile.

Le Mor Braz constitue pour l'espèce sa limite sud de répartition sur le littoral atlantique français. Cette spécificité rend en principe plus prévisible les fluctuations d'effectifs pour causes de variabilité accrue des facteurs écologiques de la zone. Mais l'on pourrait se demander si cette évolution démographique n'est pas à mettre en relation avec les anomalies océanographiques observées dans ce secteur de mer lors de l'été 1982 et de la fin de printemps au début de l'été 1983, à savoir la baisse de la teneur en oxygène de l'eau de mer entraînant une mortalité importante de poissons dans le premier cas et une prolifération de plancton toxique du type "Dynophysis" dans le second.

La régression alors constatée pourrait-être alors soit le fait d'un déplacement d'un certain nombre d'oiseaux et/ou d'une "auto-limitation" du nombre de couples reproducteurs en réponse à un déficit en proies ou le résultat de pertes provoquées par ce plancton. De telles mortalités ont déjà été constatées et décrites par COULSON en Grande-Bretagne. Dans ce cas cependant, cette "marée rouge" s'étant déclarée dès mai 1983, il aurait été logique de noter sur les îles la présence de cadavres. Or ceci n'a semble t'il pas été le cas.

Les recensements de l'an prochain apporteront peut-être quelques éléments de réponses à ces questions.

Ilot de Bel Air/ Pénestin

Recensements : F. BIRET, R. et M. GAUTRON, le 15 Juin 1983

Goéland argenté : 3 couples

Cet îlot situé au sud de l'estuaire de la Vilaine fut occupé au début des années 70 par des sternes et cela vraisemblablement dans le contexte d'éclatement des colonies voisines de Dumet.

Seuls quelques couples de goélands argentés s'y reproduisent aujourd'hui. Cette réserve, de création circonstancielle, de taille réduite et d'accès aisé n'a peut être plus de raison d'être.

Ile à Bacchus/ Pénestin

Recensements : F. BIRET, R. et M. GAUTRON , le 15 juin 1983

Tadorne de Belon : effectif nicheur largement supérieur à 1 couple. 22 adultes notés le 16 mai.

Goéland argenté : 50 couples environ.

L'île à Bacchus qui marque l'entrée de l'étier de Pen-Bé est reliée à la côte à marées basse. Cet état de fait favorise son accès et expose au vandalisme les reproducteurs. L'essentiel des nids de goélands étaient en effet pillés le jour du recensement .

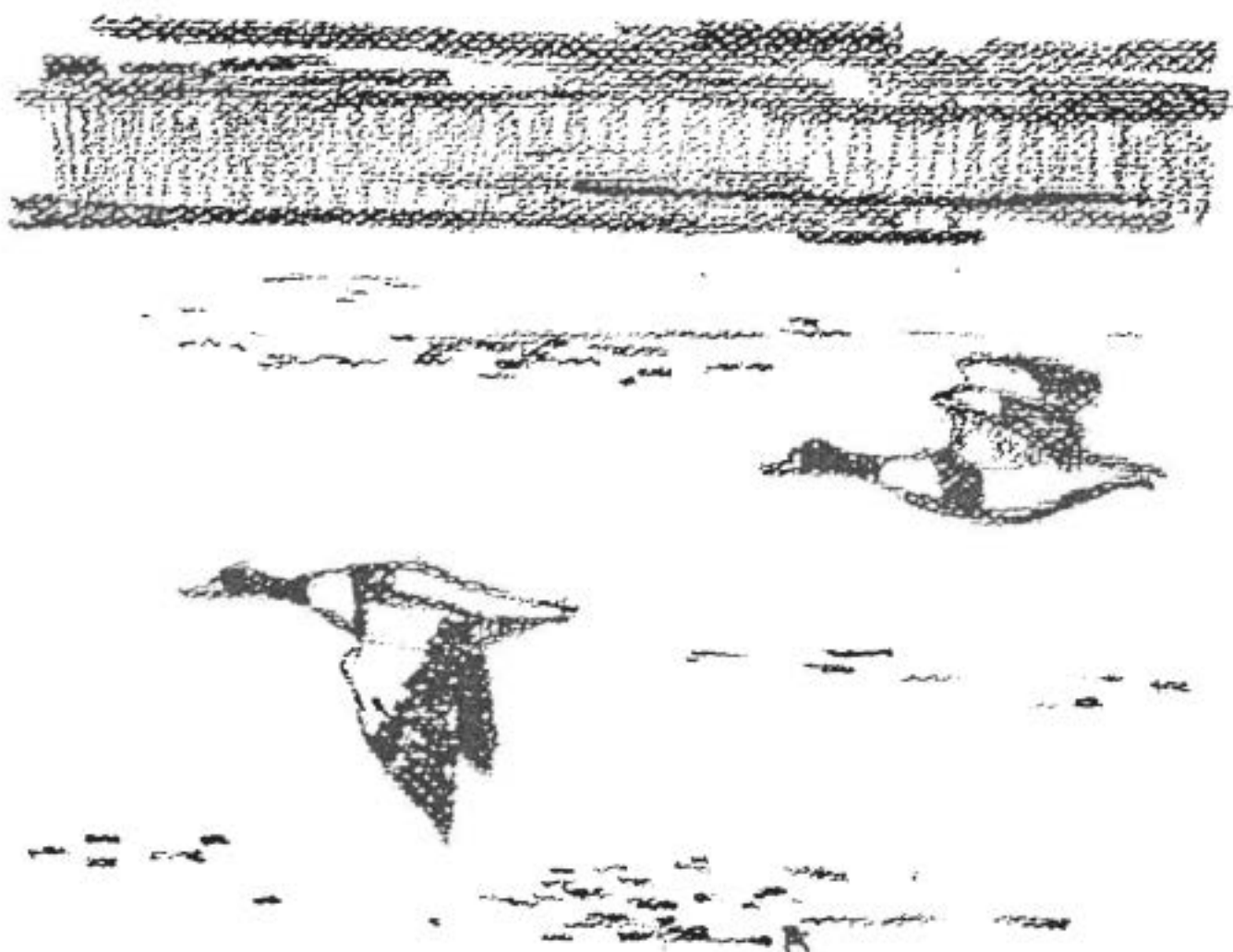
Les tadornes dont l'effectif peut être estimé entre 5 et 10 couples sont moins exposés car les nids se situent dans le landier qui recouvre la partie centrale de l'île.

L'observation d'un eider ♂ au repos sur l'estran le 16 mai est à signaler. La présence constante de l'espèce de la baie de La Baule à l'estuaire de La Vilaine ainsi que les reproductions ponctuelles constatées invitent à rechercher ici à l'avenir sa nidification.

Tourbière de Kerfontaine / Sérent

Cette réserve nouvellement créée revêt surtout un intérêt botanique.
L'avifaune nicheuse est à première vue relativement banale et ne se compose presque exclusivement que de passereaux caractéristiques de ce type de milieu (Pipit farlouse, ...).

En 1984, un inventaire détaillé et quantifié sera assuré.



LOIRE - ATLANTIQUE

Saline du Grand-Quifistre/ Saint Molf

Observations : F. BIDRET, R. GAUTRON, A. THOMAS

Gravelot à collier interrompu : 1 à 2 couples

Marais salants du Grand Bal/Guérande

Recensements : F. BIDRET, P. BORET, R. GAUTRON, A. PEDRON.

Tadorne de Belon	:	1 couple minimum
Gravelot à collier interrompu	:	2 couples
Chevalier gambette	:	2 couples
Echasse blanche	:	5 couples <u>minimum</u>
Avocette	:	44 couples
Sternes pierregarins	:	43 couples minimum

Autre observation remarquable

Phalaroppe de Wilson : 1 individu le 18 mai.

Le printemps 1983 s'est traduit par une forte présence d'échasses et d'avocettes dans les salines.

Le nombre et le statut de ces oiseaux (notamment les échasses) ont posé des difficultés d'interprétation du fait de la mobilité de ceux-ci sur l'ensemble des marais de Guérande et du renouvellement des pontes détruites (prédations, montée des eaux, etc...). Les problèmes de méthodologie de recensement sont apparus et gagneront à être résolus au plus vite .

Il ressort néanmoins des observations accumulées que les avocettes ont vu leur effectif se développer à nouveau (+ 91%) et que d'une façon générale les salines du Grand Bal constituent le secteur clé pour la reproduction des limicoles dans le marais guérandais (environ 75% pour le total Gravelot à collier interrompu, Chevalier gambette, Echasse, Avocette/ P. BORET) tant donc sur le plan du nombre que sur le plan de la sécurité potentielle à la

localisation de la zone. Un tel constat ne peut qu'amener à réfléchir sur les moyens à développer pour renforcer la protection des oiseaux d'eau sur ce site.

Haut-Villeneuve / Guérande

Recensements : R. et M. GAUTRON

Héron cendré	:	200 à 215 couples
Aigrette garzette	:	tentative de reproduction/ 1 nid vide et 2 oeufs cassés trouvés.

Autres observations remarquables

Grande aigrette	:	1 oiseau à partir du 6 juin
Milan noir	:	2 oiseaux le 2 avril.

Plus que la stabilité de la colonie de hérons cendrés mise à dure épreuve par les tempêtes de ce printemps, l'évènement de la saison est constitué par la première tentative de reproduction de l'Aigrette garzette au nord de l'estuaire de la Loire. Cette nouvelle ne peut cependant surprendre. L'augmentation des effectifs de l'espèce sur la côte atlantique, les séjours de plus en plus réguliers en période de reproduction dans les parages de Guérande, y compris dans la héronnière du Haut-Villeneuve rendaient de plus en plus probable et proche une telle découverte. Les prochaines années devraient voir ces tentatives de nidification se développer et aboutir.

Pierre Percée

Recensement : F et I. BIRET, R. GAUTRON , le 18 juin 1983.

Goéland argenté	:	3 - 4 couples
Sterne pierregarin	:	30 à 40 couples
Sterne caugek	:	160 couples environ

L'effectif de sternes de Pierre-Percée retrouve cette année un niveau comparable à celui de 1978. Le bond en avant des Caugeks peut être le fait de déplacements locaux (pas de reproduction constatée dans le marais guérandais selon les informations recueillies), où comme on l'a vu précédemment,

le résultat de la distribution nouvelle de l'espèce en 1983 en Bretagne.

Une observation du G.O.L.A. (Groupe ornithologique de Loire-Atlantique) font état de deux sternes de Dougall observées sur la côte bauloise et transportant de la nourriture vers l'île est à signaler.



A n n e x e

COTES -DU-NORD

La Colombière

Recensement : Y. LE GARS, L. HOE, G. et M. BEILLET, le 4 Juin 1983

Cet îlot de la baie de Saint Jacut a été acquis cette année par le département des Côtes-du-Nord. Sa gestion biologique assurée provisoirement par la S.E.P.N.B. devrait être officialisée en 1984 par la passation d'une convention.

Huitrier pie	: 1 couple nicheur
Goéland argenté	: 8 couples nicheurs après éradication .
Sternes pierregarin	: 110 nids
Sterne caugek	: 362 nids
Pipit maritime	: 1 nid

La Colombière a non seulement retrouvé ses sternes mais aussi abrité en 1983 une colonie mixte à l'effectif record depuis qu'elle est régulièrement suivie par les ornithologues. La progression en nombre des sternes caugeks y contribue fortement (+ 142 couples), les sternes pierregarins plafonnant autour de la centaine de couples.

L'explication de ce total "historique" est à trouver dans la régularité des opérations d'éradication des goélands argentés et les déplacements inter-colonies enregistrés cette année chez les sternes caugeks en Bretagne.

La Sterne de Dougall n'a pas été retrouvée au sein de la colonie. L'observation renouvelée cette année au Cap Fréhel d'oiseaux transportant des proies et volant vers l'est laisse supposer la reproduction de l'espèce dans le secteur tout au moins. De tels mouvements de la baie de Saint Brieuc/Ouest-Fréhel sont notés pour des caugeks dont une partie importante appartient sans doute à l'effectif de la Colombière.

Espèces \ Année	67	68	69	70	71	72	73	..	77	78	79	80	81	82	83
St. Pierre-garin			+			441			0	0	0	31	105	80-100	+110
St. Caugek	+	50	+150						0	0	0	1	6	220	+362
St. de Dougall						2	1		0	0	0	0	0	0	?
										Destruction des oeufs	Eradication				

Evolution récente de la colonie plurispécifique
de sternes de la Colombière (22)

Hivernage - L'îlot joue un rôle de reposoir - dortoir pour l'avifaune aquatique du complexe Baie de Saint-Jacut - Baie de Lencieux. Son fonctionnement et sa fréquentation gagneraient à être bien connus.

Le Verdelet/Pléneuf Val André

Recensement : J.P. COCHIN, P. GAUDU.

Grand Cormoran	:	27 couples
Cormoran huppé	:	19 couples
Goéland marin	:	7 couples
Goéland brun	:	7 couples
Goéland argenté	:	non recensé.

Le développement de la colonie de Grand Cormoran se poursuit de façon remarquable avec un gain de 10 couples en 1983 (+59 %).

Durant le printemps, 2 mâles et 2 femelles d'Eider ont fréquenté assidument Le Verdelet sans s'y reproduire.